CONSIDERATION

SVR L'ESTAT DE LA FRANCE.

A PARIS,

Chez PIERRE BVRAY, au mont S. Hilaire, à la Court d'Albret.

M. DC. XIV.

CONSIDERATION SVR L'ESTAT DE la France.

MADAME,

Si i'euſſe eu l'accez il y a trois mois que la liberté de ma viue voix euſt eſté plus opportune pour les aduis ſalutaires. Maintenant la neceſſité force mon Genie à ſe faire cognoiſtre exercité en l'eſcole du grand HENRY, pour rendre vn releué teſmoignage de mon induſtrie, la fidelité de mon courage.

Mon pays mon cher pays reſſentira peut eſtre aſſez à temps & à point nommé mon affection naturelle, mon amour filiale mon charitable hola.

Amaſis eſtabliſſant les loix de la charité ordonna ceſtui cy ſur peines capitales.

Crœſus courant fortune de la vie deſnoüa la langue à ſon fils : la nature auoit

receu muet au monde Æglez Samien, l'interest de la vie de celuy-là, & l'honneur & du bien de cestuy-cy les fit plaindre, plaider & parler librement pour la conseruation de l'vn & de l'autre.

Et ie ne parlerois pas en la menace du sang, de la honte, & de la ruine! O puisse-ie perir desaduoüé de toy France, pauure France si ie t'abandonne en mon aage aduancé de mes conseils fideles. Et si coup au besoin ie n'imite encor ce ieune Scipion qui mena Rome à Cartage vaincre les victoires d'Annibal pour despouiller Cartage de ses trophees & les amener en triomphe à Rome.

Ouy ie tireray encor l'espee quand il sera temps: Mais il n'est pas touſiours tẽps de tirer l'espee. Il est touſiours tẽps de parler, de dire, de conseiller, mais oportunément & auecques consideratiõ.

L'on a voulu pratiquer en France la coustume des Locriens pour quelques libres aduis, tournant les remonstrances en risees, les plaintes en mespris, les qualitez en coutumelies: comme si proposer de remettre l'Estat en son premier estat estoit vn cas de nouuelleté, l'on s'est mis en alarmes, iusques à menacer les nuës, faire ombre au Soleil, leuer les Gonfanons, les banderoles

Françoiſes, entrecroiſer les picques, comme ſi le champ de Mars ne pouuoit eſtre plus aduantageux aux Frãçois qu'en France, comme s'il ny auoit point d'autres victoires deſtinees à nos courages, comme s'il ne nous eſtoit loyſible de pratiquer d'autres butins que de nos deſpouilles, d'autres triomphes que de nos honneurs, ny baſtir de plus releuez tombeaux qu'en nos campagnes des François acrauantez ammoncelez ſoubs l'indifferente brutalité de nos volages indiſcretions.

C'eſt l'artifice de la malice Madame, qui pour ne quitter l'aduantage qu'elle tient en voſtre Regence aux plus eminents ſieges du liſe veut mettre à couuert cerchant l'abri, & aux deſpens de l'Eſtat, faire (comme on dit) du cuyr d'autruy large courroye, chatouiller, eſmouuoir, irriter les paſſions ſoubs le deguyſement & palliations de faux pretextes: Tirants de la verité de leur intereſt les apparences pour deſtourner les conſiderations des objets preſents ſi ſenſibles neantmoins & ſi recogneus que l'on ne peut plus aller auant tant cette pauure France Madame voſtre France eſt panthoiſe, hors d'halaine, en interualles, en Ame qui la ſuffoquent en

telle sorte qu'elle n'a plus de voix que pour crier, *je n'en peux plus*. Et encores on estouffe dans l'estomach ces tristes accents, ces languides paroles, ces mourantes plaintes de peur que vos aureilles ne donnent vne atteinte à vostre bonté Royale, à vostre pieté, pour en tirer la compassion, & en fin le fruict de vos misericordes.

Ils sont ces malicieux comme ces coribates qui pour destourner l'effroy, la frajeur dont l'horreur de leurs sales mysteres touchoit ceux qui s'y rencontroyent, imitãt le tonnerre & l'artifice de Salmonée, rempliſſoyent l'air de bruit de tabours de hurlemens: ou plustost ils sont ces malicieux comme ce cruel Athenien, qui porta dans Agrigente l'inuention de couurir les voix, les cris, les plaintes humaines du mugissement d'vn Taureau, pour destourner les compassions au milieu des gehennes, & au violent effort à la mort.

Madame escoutez, escoutez ce papier il parle: mon absence l'authorise de la creance d'vn bon François. L'escoutant vous le iugerez digne de foy: Car il ne conteste pas problematiquement, il ny a point d'art, de fard, de mensonges de suppositions en ces paroles. Il vous parle de conseruer l'enfant en vie: il vous propose

Solomon: ſon exemple ſera par voſtre prudence l'examen de ceſte verité.

Commandez qu'on apporte le glaiue: mais Madame oſtez-le, arrachez-le des poings de ceux qui l'offrent outils & organes à l'inhumanité de ce partage. Ce grand Roy ſceut par vn ſingulier inſtinct de la Sapience diuine donner l'atteinte, toucher le cœur, eſmouuoir & faire recognoiſtre la vraye mere: vous recognoiſtrez auſſi Madame les legitimes enfants: ils ne pourront eſtre deſaduoüez doutez & meſcogneus, ſi voſtre Majeſté portant les eſlans de ſa penſee à ce qu'elle doit à la conſeruation de ſa perſonne, de la maiſon Royale, de la couronne remarque les demarches audacieuſes de ceux qui ſe preſtent l'eſpaule, comme ſe ſeruans de courbeſelle pour releuer les eſtages de leurs proiects, & aduancer la main à la ruine de ce que tant de ſiecles ont edifié pour la reputation des Roys vôs deuanciers qui d'vne longue entreſuite vous ont auſſi attendu pour eſtre depoſitaire, poſſeſſereſſe & vſufruitiere du plus glorieux champ d'honneur de la Chreſtienté.

Vous en iugerez ainſi Madame, tournāt l'vn des yeux de voſtre ſceptre Royal vers les temps qui vous ont deuancé. Arreſtez vous par l'alternatiue ſur le point,

fut le moment pour reordonner maintenir & fortifier voſtre eſtat, en arreſter l'eſcroulement, empeſcher qu'il ne panche à ſa ruine. De ce point ainſi reordõné vous tirerez pour vous du contentement infini que la poſterité vous iugera, non ſeulement digne des couronnes qui vous ornent le chef, mais capable de les releuer quand la violence les auroit terraſſé, de les recouurir quand on les auroit tranſporté ailleurs.

Eſcoutez ceux qui vous parlent, mais diſcernez les voix & iuges quels inſtincts les portẽt à vous deſtourner de la paix, laquelle voſtre pauure France toute elãgouree, ſent, entend reduicte a l'extremité au dernier ſpithame, rendre les abois.

Au nõ de Dieu Madame mettez vous en vos reſolutions, ne les laiſſez diſſoudre, par ceux dont les intereſts ſont loin & autant differẽs, des voſtres que la terre eſt loin du ciel, & le noir differe du blãc. Royne Regente, mere vous tirez voſtre ſplendide dignité de la paix. En elle tout l'Eſtat vous regarde.

Vn autre Ieroboan a conceu la preuarication; veut enleuer l'obeyſſance & la forcer par les armes a la rebellion. Conſiderez le rebut que Roboan fiſt par le

conſeil

conſeil des ieunes: Conſiderez ſi les petits moments que l'on exagere pour faire monſtre deuant voſtre Majeſté d'vne mouſche comme d'vn Elephant, n'ont point d'autres intereſts plus grands, plus importants, plus dangereux à voſtre eſtat par ceux qui offrent leur entremiſe.

Iugez par eux, par leurs premieres actions ou des leur, ſ'ils n'ont point pratiqué ſur voſtre eſtat ce qu'ils veulent empeſcher à voſtre majeſté, cõme vous interdiſants la diſpoſition de vos propres functions Royales, de vos liberalitez, de vos magnificences.

Et bien Madame vous aurez rendu vn Prince depoſitaire d'vne ſeule entre, tant de vos maiſons Royales, Que peut-on craindre, & au milieu de l'Eſtat, & de ce coſté-là? Qui peut murmurer ſans prononcer de ſanglants blaſphemes contre voſtre propre ſang. Ceux-là Madame, ceux-là qui taſtonnent auec pluſieurs bras les extremitez & le centre, qui comme Amphitrites embraſſent toute la terre, qui n'ont ny la qualité naturelle, ny peut-eſtre les intereſts par leurs deſſeins obligez à l'Eſtat, vous doiuent eſtre à craindre. Ce ſont ceux qui ont fait cognoiſtre la puiſſance du Genie du grand Henry, vous en auez veu la pratique, ſe

ffects. Mais que requiert vn Prince le premier de voſtre ſang, ſinon ce qui s'accorde à l'indifference des hommes.

Ceux qui trauerſent la function de voſtre Royale bonté, font mourir à vos pieds entre vos bras ce contentement qui vous combleroit de gloire & de felicité; Ce reſtabliſſement de voſtre France en ſa premiere ſplendeur. Le Clergé de voſtre Royaume ne reſpire autre choſe: voſtre Nobleſſe opprimee attend ſa reſtitution, ſon reſtabliſſement. Le peuple haue, deſolé deffait baiſſe les ſoucils chargez de terre, le poil heriſſé, le dos courbé ſouſpire, crie, lamente, les vœux au ciel, la voix le cœur à voſtre majeſté attendant ſon ſoulagement.

Mais Madame ceux qui ont empieté ſortants des conditiõs de leur naiſſances, ſur l'ordre, qui ont renuerſé par leurs formes imaginaires, l'equité, la l'egalité, qui ont attaqué les plus fermes & ſolides edifices; qui ont ſappé les fondemens de la grãdeur de la monarchie Françoiſe, ceux la Madame, ceux-la vous deſtournent, entant qu'ils peuuẽt de ces glorieux deſſeins. Ils craignent la diminution de leurs authoritez qu'ils ont ſurpris par leurs Anarchies, & peut eſtre ſont ils venus iuſques au menaces: mais entre les dents

de quelque temerité, de quelque cas de nouuelleté.

Monstrez vous Madame en vostre generosité, monstrez que vous estes sans estonnement. Car vous estes Royne de France, Royne dispositrice de ceste Noblesse qui a porté les vengeances, la terreur, & la mort aux coings du monde parmy les nations qui ont irrité ses armes, ou l'amour & la reputation à ceux qui se sont vnis & tenus à recoy dans leurs alliances.

Prenez garde aux effects de l'espee tumultuaire, on la tire aisément, mais on n'en trouue pas facilement le fourreau. Demeurez Royne paisible de la plus riche possession de l'Europe, ne permettez que la desolation sauance sur les fertiles campagnes & la ruine dans les riches villes de cette Monarchie.

Ainsi Dieu beniſſe vos pas, ainsi le ciel responde à vos vœux, vous donnant longuement coadiutrice au restablissement, augmentation & conseruation de vostre estat, au Roy vostre fils, que Dieu beniſſe de toutes faueurs spirituelles & temporelles autant qu'il la beny l'ayant fait naistre la teste leuee sur tous les Roys qui inuoquent son nom.

Iugez Madame apres les effects des def-

ſeins d'Aſteropus en Sparte, par leſquels il eſleua l'authorité des Ephores, pour rabaiſſer la Royauté, que ceux qui vous cõſeillent la guerre accroiſſans de creance & authorité, ſeront contrevolles, & de celle du Roy & de la voſtre. Si ie ſuis ſi heureux que mes conſiderations ſoyent recommandees, priſes de bonne part & ayent quelque poix pour parer aux atteintes qu'on vous donne, ie ſeray aſſez content, encores que ie ne ſois point cogneu: ie ne murmuray point pour briguer les recognoiſſances, ny de mes premiers & long ſeruices de trente & cinq ans, ny de la continuation de ma fidelité ie n'enuieray point aux gens de bien le progrez de leurs fortunes. Ie ſeray cõme Pedarete en Sparte, ie deſireray & feray mes vœux à Dieu que tous les François ſoyent recogneus meilleurs plus capables & neceſſaires que moy qui ſuis de voſtre Majeſté Madame.

Tres-humble tres-obeiſſant & tres-fidele ſubiect & ſeruiteur S. B. E.